

Hélène Hatzfeld, *La politique à la ville, inventions citoyennes à Louviers (1965–1983)*, Presses Universitaires de Rennes, 2018

Tristan Loubes

Volume 46, numéro 2, spring 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1064835ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1064835ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urban History Review / Revue d'histoire urbaine

ISSN

0703-0428 (imprimé)

1918-5138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

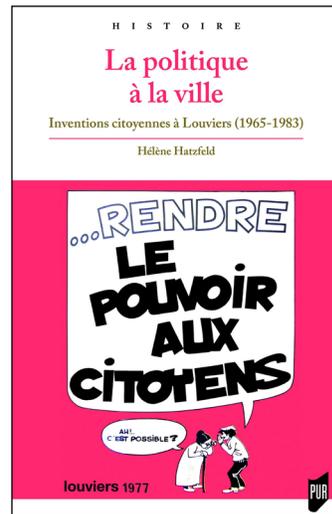
Loubes, T. (2018). Compte rendu de [Hélène Hatzfeld, *La politique à la ville, inventions citoyennes à Louviers (1965–1983)*, Presses Universitaires de Rennes, 2018]. *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine*, 46(2), 87–88.
<https://doi.org/10.7202/1064835ar>

Book Reviews / Comptes rendus

Hélène Hatzfeld, *La politique à la ville, inventions citoyennes à Louviers (1965–1983)*, Presses Universitaires de Rennes, 2018.

Entre 1965 et 1983, la commune normande de Louviers, longtemps bastion du mendésisme, voit accéder à la tête de sa municipalité (ainsi que comme force d'opposition entre 1969 et 1975) des militants d'une gauche d'un genre nouveau, que certains ont par la suite qualifiée d'autogestionnaire. Sous les mandats d'Ernest Martin (1965–1969) puis d'Henri Fromentin (1976–1983), plusieurs expériences de partage de la gouvernance, d'élargissement de la participation des citoyens à l'administration de leur commune, sont tentées. Le climat de remise en question des modèles démocratiques et du paysage politique français des années soixante et soixante-dix aidant, Louviers devient alors un symbole, tantôt fondé, tantôt fantasmé, de modèle municipal alternatif.

Très riche et éclairante pour une histoire de la gauche en France au XX^e siècle, cette expérience hors du commun n'avait pourtant jusqu'à ce jour jamais fait l'objet d'une étude historique dédiée. Des articles contemporains, comme ceux d'Hélène Châtelain, et même un ouvrage signé par un ancien cadre du Parti Socialiste Unifié, Christophe Wargny, existaient déjà, mais Hélène Hatzfeld, politologue, est la première, avec ce livre, à proposer une analyse historique scientifique de l'expérience municipale lovérienne. La première intention de l'enquête était justement d'analyser le fonctionnement de ce qui semblait être une municipalité autogestionnaire, et de trouver une façon de qualifier ces expériences autour de la démocratie à l'échelle municipale. Cependant, au fil de son travail, l'autrice a été amenée à modifier son approche et à enrichir son analyse pour composer une étude historique mais aussi politologique très complète. Ce travail de présentation et d'analyse est appuyé sur un ensemble varié de sources depuis les fonds d'archives municipaux et nationaux jusqu'à ceux de la presse locale et militante mais aussi des fonds privés de photographies et



d'affiches ainsi que des entretiens avec des acteurs ou des témoins de l'époque. Au fil du texte et de leur présentation, certains de ces documents, graphiques comme textuels, sont intégrés dans les pages et ouvrent agréablement une fenêtre temporelle sur les événements présentés.

Composé en quatre grandes parties, le livre offre tout d'abord, dans la première, une description chronologique fine tenant de la micro-histoire, du déroulé des événements de Louviers. Y sont distinguées des phases correspondant à l'histoire politique et événementielle locale entre les mandats du docteur Ernest Martin et d'Henri Fromentin. Ce premier chapitre, essentiellement descriptif, est aussi l'occasion pour l'autrice de donner plus précisément à voir le ou les projets politiques des mairies et des oppositions de gauche lovériennes, détaillant leur attention pour des sujets tels que l'expression libre, l'épanouissement de l'enfant ou encore l'urbanisme. Elle y présente également les forces politiques locales en présence depuis la droite gaulliste, en passant par les mendésistes et le PSU jusqu'au mouvement local du Comité d'Action de Gauche, et leurs interactions. Enfin, y sont introduites les institutions nouvelles et expérimentales mise en place par les administrations (particulièrement des systèmes de commissions ouvertes aux citoyens et leur organisation) ainsi qu'une partie de leurs résultats.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'ensemble du récit local et des données exposées dans le premier temps sont mis en perspective avec une histoire plus générale de la politique

en France. Hélène Hatzfeld y discute la position de Louviers comme laboratoire et témoin d'une évolution des gauches françaises dans les années soixante et soixante-dix du vingtième siècle. Les événements politiques que connaît la ville dans ces quelques décennies sont aussi, d'après elle, à comprendre en écho d'évolutions plus générales à l'échelle nationale. Hélène Hatzfeld dresse des parallèles entre le cas de Louviers et ce qu'elle considère comme une évolution de la perception et de l'exercice de la démocratie en France : les expériences de la commune normande avec celles d'autres villes françaises comme Grenoble, seraient symptomatiques du développement d'une activité démocratique participative au niveau municipal. Ce chapitre dresse de façon intelligente et informée les parallèles entre Louviers et d'autres projets politiques, mais aussi souligne ses particularités.

Le troisième temps du livre s'attaque plus directement à la question qui a motivé cette étude de la part de l'autrice : comment qualifier les expérimentations autour de la souveraineté et de la démocratie communale menées à Louviers ? Hélène Hatzfeld y confronte les discours de l'administration municipale (et de l'opposition entre 1969 et 1976) avec leurs réalisations concrètes afin de pouvoir mieux les définir. Les discours militants ainsi que les projets des municipalités sont mis en regard avec les traces de leur réalisation proprement dites (fonctionnement des commissions citoyennes, de la propagande municipale etc.). L'autrice travaille en particulier sur les divergences de points de vue ainsi que sur les reconstructions éventuelles de la part des anciens militants, apportant un degré fin de nuance bienvenu, particulièrement dans le cas d'une histoire d'un moment militant. Ce souci de la précision et de la nuance est par ailleurs accompagné d'un recul scientifique systématiquement exposé sur les sources employées et les témoignages recueillis.

La dernière partie de l'étude est enfin consacrée à ce qu'il est advenu de l'évènement Louviers : comment et dans quels milieux, par le biais de quels moyens (livres, reportages etc.) ce moment municipal a-t-il été perçu mais aussi construit ? Hélène Hatzfeld y observe également plus précisément les origines intellectuelles et politiques de la supposée pensée autogestionnaire à l'œuvre à Louviers entre 1965 et 1983 et la désaffection progressive qu'a connu le mouvement.

Hélène Hatzfeld propose donc un ouvrage très complet dans l'approche d'un mouvement politique local (origines historiques et intellectuelles, évolution événementielle, perceptions et postérité, mise en perspective nationale ...) tout en proposant un texte clair et solidement étayé. En somme, l'objectif initial du projet d'Hélène Hatzfeld était de qualifier d'un point de vue politique les événements de Louviers. Celui-ci est atteint mais plus encore le résultat de ce travail est un livre qui donne à voir la complexité et les nuances de ces deux décennies sans tomber

dans l'écueil de la vitrification ou de la simplification d'un type d'objet historique qui, par sa nature même, y résiste.

Tristan Loubes

Doctorant en Histoire contemporaine

Université Paris-Est Marne-la-Vallée et Université de Montréal.